

Samedi 11 décembre 2021

Bouquetins du Bargy : une reprise du dialogue qui est urgente

Dans le difficile dossier des bouquetins du Bargy, la tension a franchi un cap en novembre. L'apaisement, plus que jamais nécessaire pour trouver une solution à un problème complexe et en tout état de cause douloureux pour la filière laitière et pour le territoire concerné, semble s'être éloigné. Ce constat est préoccupant.

En 2020 le préfet avait rédigé un projet d'arrêté qui, en autorisant, en plus d'un effort accru de capture permettant d'éliminer des animaux malades avec certitude, un abattage indiscriminé d'une soixantaine d'animaux non marqués dans la zone cœur, paraissait raisonnable et semblait pouvoir dessiner une bonne voie de compromis. Campant sur des positions très intransigeantes, les associations environnementalistes ont refusé cette voie qui pourtant ouvrait une perspective de solution susceptible d'aboutir à une extinction de la maladie.

La découverte d'un nouveau foyer brucellique début novembre dans un troupeau laitier de Haute Savoie est venu rebattre les cartes. Des suspicions sur une dizaine d'autres élevages sont en cours. Les tonnages importants de fromages sont bloqués. Au terme de la réglementation le troupeau bovin de 220 têtes (vaches laitières et la suite) va être abattu. C'est un drame pour l'éleveur qui doit pouvoir bénéficier de la compréhension et du soutien total de la population.

Dans un contexte difficile pour les éleveurs de montagne qui doivent réapprendre à vivre avec une faune sauvage qui occasionne des dégâts réels sur les troupeaux, une réelle compréhension de la situation des acteurs de la montagne constitue un point de passage obligé. La filière fromagère au lait cru subit une pression qui ne peut pas être ignorée. Tout comme ne peut être ignorée la nécessité de préserver une faune sauvage qui a toute son importance dans les équilibres écosystémiques de nos territoires notamment quand il s'agit de la montagne.

L'extinction de la maladie est possible mais elle prendra du temps. Les connaissances ont fortement progressé ces dernières années. Selon les scientifiques, une gestion adaptative et sectorisée constitue la seule manière d'aborder raisonnablement le problème. Encore faut-il pour ne pas la compromettre accepter de se départir des principes qui conduisent à l'impasse : le refus d'abattage de bouquetins non préalablement testés positifs et l'abattage total et aveugle qui ne garantit pas la solution.

Sans une reprise dans les mois qui viennent d'un dialogue entre les parties, le risque d'un dérapage violent au printemps n'est pas à exclure. Il importe que tout soit mis en œuvre pour que les affrontements physiques soient évités. Les élus locaux, au côté de l'Etat, ont un rôle important à jouer. Ils doivent trouver les mots pour faire en sorte que la profession agricole et les associations environnementalistes reprennent le chemin d'un dialogue plus qu'indispensable.

La détresse des éleveurs dramatiquement impactés doit être comprise, la solidarité doit être au rendez-vous et une vision réaliste doit s'imposer. La désobéissance civile, d'où qu'elle vienne ne peut pas constituer une solution.

Le bureau fédéral du Parti Socialiste 74